AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item116. Paris, Dimanche 26 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 116. Paris, Dimanche 26 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

#### Les mots clés

Autoportrait, Discours du for intérieur, Portrait (François), Relation François-Dorothée, Religion

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

#### **Présentation**

Date1838-08-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVotre lettre d'hier m'a fait pleurer.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°151/182

### Information générales

LangueFrançais Cote

- 353-354, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/342-346

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 116. Paris, Dimanche le 26 août 1838

Votre lettre d'hier m'a fait pleurer. Oui nous sommes malheureux tous les deux, bien malheureux. Mais je le suis bien plus que vous. Vous avez des enfants à élever, vous avez une patrie, vous avez des devoirs publics, une belle carrière à soutenir, vous avez un home. qu'est-ce que j'ai ? Pensez à tout ce que j'ai perdu. Pensez à ce qui me reste et ne soyez pas mécontent. Lorsque je vous montre de la tristesse, beaucoup de tristesse. J'en ai moins auprès de vous. Quelque fois même j'oublie auprès de vous mes chagrins mais lorsque je me retrouve en face de moi-même, rien que moi! Ah c'est affreux, tous les jours je le suis parce que je ne vois davantage aucun terme à cette dure situation. Je la vois au contraire s'empirer tous les jours ; j'ennuie ou je mécontente ceux auxquels j'en parle. Vous même je vous ennuie peut être je vous mécontente peut-être. Vous trouvez que je n'apprécis pas assez la seule consolation que le ciel m'a envoyée. Vous vous trompez, mon cœur est plein de reconnaissance, d'affection. Mais encore une fois j'ai trop perdu, trop, et je rencontre de la froideur de la sûreté là où je devais attendre du soutien de la consolation. Et plus cela se prolonge plus mon cœur se révolte. Vraiment guelques fois il est prêt à la briser. Je ne me sens de courage pour rien. Il me semble que jamais je n'ai été si triste Je ne devrais pas vous dire tout cela, mais songez qu'il n'y a plus que vous à qui je le dise. Pardonnez-moi, ne vous fâchez pas. Ayez pitié de moi!

J'ai passé la matinée seule à Longchamp, et par un mauvais temps. Cela ne me vaut rien ; je me sens trop isolée. Que je serais heureuse si j'avais des gravures à côté sur du carton ; si j'étais entourée, aidée, comme vous l'êtes!

J'ai été le soir chez Mad. Appony. Elle revenait de la cour. On y est dans la plus grande joie. Vous savez que l'archevêque est tout à fait reconquis. Il sera aussi assidu qu'il a été jusqu'ici éloigné. On dit qu'il ne reproche le baptême. protestant du petit prince de Würtemberg qu'il croit que s'il y avait regardé de plus près, il en aurait fait un catholique. Qu'il veut aujourd'hui la conversion de la Duchesse d'Orléans & que par ce regret, & par cette espérance ; il est décidé à bien vivre avec la cour. Le Roi lui a pris cordialement, la main. La Reine a baisé son étole. La Duchesse d'Orléans a été fort mal une heure après ses couches. Elle va bien maintenant. L'enfant est fort grand. Et il était blanc et rose deux heures après sa naissance. Tout le monde en a été frappé.

J'ai eu hier un long entretien. Pahlen. Il était venu chez moi le matin sans me trouver. Nous nous sommes vengés le soir. Tout ce qu'il me dit m'intéresse mais il n'y a rien de nouveau à vous redire! Tout le monde y compris le maître a été révolté du procédé de l'année à mon égard dernière et assuré ment ce n'est qu'à cela que je suis redevable du rétablissement, incomplet de l'ancien état de choses. C'est la seule chose qu'il ait eu à me rapporter sur mon compte, et je n'ai pas voulu lui faire d'interrogation. s'il avait un quelque chose d'agréable à me dire, le brave homme n'attendait pas mes questions. Quant à son affaire à lui, comme Je vous l'ai déjà dit; il n'y a rien de changé. Le temps adoucira peut être, mais voilà tout.

Adieu, voici dimanche j'ai peur que la lettre n'arrive trop tard. J'ai mal dormi, je me suis levée tard et il est 1 heure. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 116. Paris, Dimanche 26 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1494">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1494</a>

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 26 août 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

116. / pari dimander le 26 aout 1838. Notes letter Their in afait pleases our une rowers was thereway tous les deup. brui malheuracup. mais jilemin bie plu que vous. sous accey de enfaces à ileace, som any men patrie, som and In devoir publice, mentelle carriere à souteurs, vom auny un houce. qu'ala que j'ai? puny à tout en puj ai perdi. puny à cepui une out it we try has uccentued longue gos vous montos de la toutefer beautor o di tontifu. j'un ai mon augen' & vous quelquetois union j'oublis augeni Ir som wer chapsing mais longer p'un retorier inter I moi cuin, vici per cuoi! al i whattening. tout les jours à le rue danantajo para per j'ucini

accent terme à cette drese estuation je lavori au contrais s'empires tous lujour; gelegger j'eccin onjo minutent seems aux pula , in parte mu mui p' me muye penting gi vom uciontente punteto. un trong pupi i appreció per apry la ruce consolation qualified us a cuonzi von ever toneyey, acon focus ut place & rumunifacu, d'affecten mais secon wenton j'ai top peade, ton It is recuentes orlaponden or la Just la ou p' devair attende de inition orlaconsolation. explan ulase prolony plus won facus a rivolto. wacient quelque Jain is ud prit à la bries. D'un une les I courage pour view it we much

purjamais pin aich is tout. Ji we deviais par um is tout cale, mais eorgy gaid a y a getter que men a qui ji le die. pardrung mis, wern tucky par agy seiter or can't j'ai pefi ma matini meli Longehamp, Apri un manuain teun. ala un une vant rin, fi une uniton viale. Just wai heary 2 j'avais du graviers à cole ser es, carton, n' j'etain metonin, aidei, comes vom l'etc. j'ai iti brois dey mad. apporez. ille recuerant or la fore. ony wit dans laplu grandejone. Im James que l'archenique, uttent a fait recompuis. it was aufor afing qu'il aité pisqu' is iloqui. on dit qu'il u reprache le lastin

pratulant on peter prin or writerle po it cont que i'il y evails regerd ! plus peris it we awant fait we catholique qu'il neut aujourd'à Camación de Castrulela d'orte Lyupas cereput, a parette Organiam, it wheleveds a bus vin aulafores. Who his agen condialement la main la Rein abaine son Stal Cadrelequed orleans ail fort wal wer hour agres un concher elle na bris maculenans. l'enfant ut fort grand et il deis blew chroso deur hum, apos Sauceipaun. tout le monde un a the Trape j'ai un hier un long cutreccin

pables. il tact vemi dey mes le water law welrow. won won louver veryes le voil. toutage is earlit in interfer, main it is a vui de unuman à um redir. toll lemondry congers lemants all'swoll dupracid or l'accese desuis sesence decelles, Lafleen. wents all'ulysia alaque j'as redevable du vitablifaceunt, lecentiles de l'accion etat de choses. cut à trale chow pri it did an a un regentes rue un compt, 20.43. par emli lui fair d'interrogation. i'd avait in july in clear d'aprily a'me dris, abram hormen "illy West par wer question. juenta con affair à les , cours

j' bom l'ai de At, il u'y a rie I Changi. atum admira pur its, mais voila tout. adrie, voisi drimande j'ai peut pulatettes " arrier trys tas. 1'a wal dorner, j' me men tree to Titul I hum. adrin adrin.